

Chers amis, la fidélité est déroutante, nous sommes-nous répétés tout au long du carême. Alors que beaucoup pensait que Dieu le Père avait carrément abandonné son Fils alors qu'il était cloué sur une croix, aujourd'hui nous savons et nous voyons qu'il n'en est rien. Il est resté fidèle à son Fils qui lui est, lui aussi, resté fidèle jusqu'au bout, même à travers les heures de doute et de souffrance.

La fête de Pâques c'est la fête d'une promesse tenue, d'un rêve réalisé, d'une victoire sur la désespérance, la haine et les blessures.

Pâques, c'est aussi la fin de la peur.

Dans l'évangile le mot peur revient trois fois. La première fois pour parler de la peur bleue qu'ont eue les gardes du tombeau du Christ devant le tremblement de terre, la pierre qui roulait, l'apparition d'anges et la peur des chefs du peuple à l'idée que Jésus ressuscite et qu'alors ils soient

ridiculisés et perdent non seulement la face mais leur pouvoir sur la foule.

Mais les deux autres fois où on rencontre le mot peur, ce n'est plus dans le même contexte. Ce sont les femmes qui se font dire par l'ange d'abord puis par Jésus lui-même:«N'ayez pas peur.»

Les femmes et les Apôtres après elles, ont eu peur. C'est surprenant et normal à la fois. Quand on regarde les images, ou les icônes d'une certaine époque, on remarque les personnages représentés en présence du Christ ressuscité, ont de la crainte dans le regard. Ainsi dans une icône célèbre on voit le Christ ressuscitant des morts et tentant d'arracher Adam et Eve de leur tombeau en même temps qu'il sort lui-même de son tombeau. Et l'image nous l'impression qu'Adam et Eve résistent, qu'ils ont peur. Comme s'ils préféreraient la sécurité de leur tombeau à la liberté apportée par la résurrection.

3.

On est porté à croire que la Bonne Nouvelle de la résurrection engendra la foi spontanément et immédiatement. Ce n'est pas toujours le cas nous le savons par expérience, et beaucoup de nos contemporains se refusent à croire à cette Bonne Nouvelle.

Chers amis, Pâques nous interpelle. Comme dans l'icône qui nous montre Jésus ressuscitant et faisant sortir avec lui de leur tombeau Adam et Eve, Jésus nous entraîne avec lui hors de nos tombeaux : tombeaux de la crainte, de la méfiance, de l'angoisse, du doute. La foi et la confiance en Jésus ressuscité sont au contraire source de paix intérieure, de joie et d'amour. Elle donne l'audace d'annoncer la Bonne Nouvelle, le courage de dénoncer des situations d'injustice, la volonté de travailler à la construction d'un monde meilleur, même dans un climat hostile ou indifférent.

N'ayons donc pas peur nous non plus. Appuyons-nous sur le Christ qui

4.

nous a donné sa vie et qui continue de le faire tous les jours.

En ces temps parfois difficiles où tant de gens ont peur parce que, précisément ils ne trouvent pas où s'appuyer sur du solide, appuyons-nous sans crainte sur le Roc de Jésus Christ, il est capable de nous libérer de toutes nos peurs.

Finalement, Pâques c'est un rayon de printemps toujours actuel.

Patricia Livingston, un écrivain, raconte, dans son livre *:Leçons du coeur*, qu'un jour elle fit cette expérience. Elle vivait dans un quartier où les trottoirs n'étaient pas encore complétés. Ses deux enfants étaient dans un carrosse qu'elle essayait de pousser tant bien que mal à travers les bosses et les cailloux. Ça lui demandait un effort considérable, elle avait chaud et commençait à s'impatienter. Les enfants s'en ressentaient et étaient de mauvaise humeur et ne cherchaient

5.

qu'à se chamailler. «Même les moustiques s'en mêlaient», écrit-elle.

«Je réussis à me rendre jusqu'au coin de la rue, continue-t-elle, et là, juste en face nous, il y avait un cerisier tout en fleurs. Ce n'était pas un grand arbre: les branches étaient juste au-dessus de ma tête. Les enfants cessèrent de se chamailler et regardèrent. C'était si inattendu et merveilleux, l'air rempli du parfum de ces fleurs roses, belles comme de la dentelle, que j'en ai pleuré! Dans mon coeur, j'ai dit merci et c'est comme si Dieu m'avait répondu : 'J'ai créé cette espèce de cerisier en Chine il y a cinq mille ans pour toi... pour cet après-midi.'»

En ce jour de Pâques, c'est comme si Dieu nous disait: «J'ai fait cette résurrection il y a deux mille ans, en Palestine, pour toi... aujourd'hui. Amen.